



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois > 2 50
Étranger . . 1 an > 9.—
 . . . 6 mois > 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 347 9⁰². BULLE, dép. 5²⁵ 1²⁵ 6¹⁵.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S.A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Semaine glorieuse et fructueuse.

A peine ébauchée, la troisième offensive allemande sur la Marne vient d'échouer piteusement. Au début, sous l'effort de l'assaillant arrivant en trombe, il est inévitable qu'un léger fléchissement se produise ; le recul des troupes alliées fut du reste si minime que les impériaux n'ont pas de quoi s'en glorifier. Cependant, ils ne s'en sont pas privés et ils ont claironné leurs faibles succès du début comme une grande victoire ; ils parlaient même de la capture de 18,000 prisonniers. Ces chants de triomphe laissaient sceptiques ceux qui ont l'habitude des communiqués Wolff. Il est indéniable que, lors d'une offensive de si grand style, l'assaillant fait d'autant plus de prisonniers que la défense est plus acharnée. Or, ce serait faire injure aux troupes alliées que de croire le contraire de leur part. Il est donc tout naturel que le nombre des prisonniers capturés par les Allemands devait être assez élevé.

Souvenons-nous, du reste, de la grande offensive française en Champagne. Les Français n'ont-ils pas fait, en un seul jour, plus de 25,000 prisonniers ? Et notons que ce nombre n'est pas de ceux qui sont communiqués par l'agence Wolff.

La poussée allemande s'est surtout portée des deux côtés de Reims que les impériaux paraissent vouloir encercler, n'osant pas l'attaquer de front, car la ville martyre est imprenable de face. A un moment donné, il était question de l'abandon de cette ville, si elle devait être encerclée davantage. Pour les assaillants, cette position, si fortifiée soit-elle, n'a guère d'intérêt stratégique en elle-même. Mais elle constituait néanmoins, occupée par les Français, une menace sérieuse sur le flanc des troupes marchant sur Paris, en cas d'avance nouvelle vers la capitale de la France.

Car c'est toujours cette hantise de Paris qui occupe les états-majors allemands ; ils croient sérieusement que, Paris pris, c'est la fin de la guerre, c'est la capitulation des Alliés.

Mais le commandement français veillait. Le 18 juillet, sans préparation d'artillerie, pendant que les autres armées maintenaient solidement les en-

vahisseurs devant Reims, contre-attaquaient vigoureusement les Allemands plus au nord, entre l'Aisne et la Marne. Ils réalisaient ainsi une avance importante de 6 à 7 kilomètres sur un front de 35 kilomètres.

L'avance allemande autour de Reims formait une poche, une hermie dans le front français. Ce n'est pas cette poche qui a été contre-attaquée. Mais le général Mangin, qui a eu l'initiative de l'heureuse opération, a lancé ses valeureuses troupes contre l'étranglement de cette poche, c'est-à-dire sur la partie du front où elle commence. Le recul des troupes allemandes sur ce point met en grave danger les armées opérant autour de Reims, car elles peuvent être prises à revers et, pour peu que l'avance franco-américaine s'accroisse encore, être coupées de leurs bases.

Le danger était si grand pour l'envahisseur qu'il a dû utiliser contre l'assaillant français les réserves destinées à soutenir l'offensive contre Reims.

Les Français ont fait environ 20,000 prisonniers et capturé 400 canons dont une batterie de 210.

Ce résultat équivaut à une grande victoire ; l'offensive allemande est virtuellement terminée ; elle a subi un échec qui en rend la continuation impossible dans les conditions actuelles. Mais il ne faudrait pas en déduire que les Allemands vont renoncer à leur idée. Ce serait se faire une fautive conception de leur mentalité. Quand ils ont quelque chose en tête, ils s'obstinent envers et contre tout. Ils vont donc s'acharner encore dans leur téméraire dessein. Mais les événements de la semaine dernière sont, pour les Alliés, un sûr garant de l'avenir. Ces événements nous prouvent qu'ils ont conservé leur ascendant moral sur l'adversaire, qu'ils ont plus ou moins réussi à lui imposer leur volonté, c'est-à-dire à modifier ses mouvements et sa tactique d'après les mouvements et la tactique des Français.

Une autre déduction peut être tirée de la brillante opération du général Mangin : les Allemands jouent leurs dernières cartes ; ils ne possèdent plus les réserves nécessaires pour l'offensive d'une part, et la défensive d'autre part.

Quand ces réserves seront complètement épuisées, qu'adviendra-t-il de la morgue hautaine du clan militaire

allemand ? Ce sera la débâcle finale et l'effondrement de l'ambition politique des gouvernants.

Ce sera enfin la paix assurée pour tous les peuples. C'est pourquoi tous les neutres, autant que les belligérants des pays alliés, ont applaudi aux magnifiques succès franco-américains de la semaine dernière.

NOUVELLES SUISSES

LA GRIPPE

11,500 malades.

Le nombre total des malades atteints de la grippe infectieuse depuis le début de l'épidémie s'élève à environ 11,550 pour l'armée en campagne seulement. On compte passé 100 décès. La cause directe de la mort est presque toujours la pneumonie. L'épidémie paraît avoir dépassé son point culminant. On signale une décroissance notable du mal dans le R. J. Mont. 6, dans le R. J. 18, dans le Gr. Subs. 1, dans la majorité des unités de la garnison du Gothard, dans le bat. 117, etc. Les Cp. Pi. II/1 et III/1 annoncent que le mal a atteint sa plus grande intensité, il augmente encore dans le R. J. dans les Gr. Art. 1 et 12, etc.

Au début, les spécialistes eux-mêmes différaient d'avis quant à la nature du mal. Aujourd'hui on peut dire avec certitude qu'il s'agit d'influenza ; tous les autres bruits, par exemple ceux qui faisaient allusion à la peste pulmonaire, sont absolument faux.

Un mal inconnu.

Un élément nouveau et difficile à prévoir consistait dans l'apparition très fréquente de complications graves (pneumonie, broncho-pneumonie double) dès le début de la maladie. Ceci ne correspond absolument pas aux nouvelles de l'étranger et notamment d'Espagne publiées par la presse, qui parlaient toujours d'une maladie bénigne promptement suivie d'une convalescence sans rechute. Non seulement les autorités militaires, mais aussi les autorités civiles, n'arrivent pas à endiguer le mal.

Dans l'armée, et souvent en très peu de temps, le 50 à 80 % des effectifs fut atteint ; les plus grandes infirmeries se révélèrent insuffisantes, il fallut transformer immédiatement les cantonnements en ambulances.

La tâche la plus difficile a consisté à se procurer le personnel sanitaire, presque toutes les troupes de santé mobilisées étant elles-mêmes tombées malades en très peu de temps. Dans ce personnel, un médecin auxiliaire et 6 sous-officiers et soldats ont succombé.

Un beau geste.

On mande de Berne à la Tribune de Lausanne :

La commission de la Croix-Rouge américaine, qui séjourne à Berne, a offert au Conseil fédéral de mettre à sa disposition, et cela à titre entièrement gratuit, toutes les baraques et tous les médicaments dont il pourrait avoir besoin en vue de circonscrire et d'enrayer l'épidémie de grippe dont l'armée suisse est si douloureusement atteinte.

La ration de pain en août. — Bien que les pommes de terre et les légumes soient apportés en nombre assez considérable sur les marchés, la ration de pain ne sera pas modifiée pendant le mois d'août.

Snere pour conftures. — La seconde distribution de sucre sera faite en automne. Chaque personne recevra 1 1/2 à 2 kilos. La ration dépendra de l'arrivée des vapeurs qui transportent actuellement les cargaisons de sucre.

Presse et guerre. — La légation de Grande-Bretagne à Berne a demandé au comité de l'Association de la presse suisse comment il envisagerait la question d'un correspondant suisse au quartier général britannique en France. Le président lui a répondu qu'il n'avait aucune objection à présenter et la légation s'est mise en rapports avec le colonel Arthur Fonjallaz.

Le ministre de Bavière à Berne a invité le comité de l'Association de la presse suisse à se faire représenter à l'ouverture de l'exposition des internés à Munich. MM. Habli zel et le Dr K. Weber ont accepté cette invitation.

Recette des C. F. F. — Les résultats de l'exploitation des C. F. F. en juin accusent une recette totale de 21 millions 909,000 fr. contre 16 672,000 fr. en juin de l'année dernière. Les dépenses ont été de 17,799,000 fr. (dépenses en plus ensuite de nouvelles augmentations du prix du charbon) contre 15,232,000 fr. L'excédent des recettes est de 4,115,000 francs contre 1,439,000 fr. l'an dernier. Pour

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en tulle et tulle apertures, par paire et par vitrages, brise-bise, Pluris, Broderies pour linge. Echantillons par retour courrier.

METTLER, Hérissau.
Fabrique spéciale de rideaux brodés.

A vendre

Belle maison composée d'habitation de 3 chambres et dépendances, avec grange et écurie, un quart de pose d'excellent terrain, située à Gurnefens.

S'adresser à Joseph Rey, à Vevey-dev. Pont.

VINS

Rouges et blancs à des prix les plus bas du jour.

On prête les fûts.

Se recommande

F. RIBES, BULLE

Les fourchettes cassées

et soudées avec garantie chez

Firmann-Castella BULLE

Sage-femme diplômée

me E. Zéender

19, place Métropole, Bulle, 64.22, à côté de l'Hôtel Métropole. Consultations : 1-3 heures. Pensionnaires. Prix modérés. Man spricht deutsch.

BUREAU

de placement.

HENRI YENNY, Hôtel du Michel, Bulle, cherche et commande tous genres de domestiques et employés des deux sexes pour ville et campagne.

Chez Fritz

aux Halles, BULLE

Vous trouverez tous les jours un grand choix de meubles d'occasion, tels que : lits, commodes, canapés, armoires, tables, chaises, etc., etc.

Le meuble ne se trouvant pas au magasin peut être livré en quelques jours.

Avant de faire vos achats, venez visiter les HALLES.

Sage-femme diplômée

me Nockemson

19, Chantepoulet, Genève. (près de la gare) Tél. 76.93. Consultations tous les jours. Soins médicaux. Reçoit pensionnaires à prix modéré. Man spricht deutsch.

Sage-femme diplômée

me Dupasquier-Bron

2, Place du Port, GENEVE. Man spricht deutsch.

Pensionnaires. Soins médicaux. Discretion. Téléphone 42.16.

A remettre de suite, pour cause de maladie, un

petit café

entre de Vevey ; peu de reprise. S'adresser Lauper, rue de l'Implon, 37, Vevey.

les six premiers mois de l'année, l'excédent des recettes s'éleva à 17,854,000 francs contre 25,892,000 fr. dans la période correspondante de l'an dernier.

Le beau temps. — La station centrale météorologique est d'avis que le beau temps chaud va durer quelque temps et que l'on aura probablement un été favorable comme dans les années de 1860 et de 1870. Le temps restera vraisemblablement chaud en juillet et août comme en 1911.

Le retour des Suisses de Russie. — Vers une heure, dimanche après midi, est arrivé le train spécial ramenant les Suisses rapatriés de Russie, au nombre de 580. Ils ont été chaleureusement salués par la population de Lucerne, qui s'était rendue en masse à la gare. L'entrée de la gare était fermée et seuls les porteurs de cartes spéciales ont pu y pénétrer.

Berne. — La grippe à Berne. — La Municipalité de Berne a interdit jusqu'à nouvel ordre, sous peine de l'amende jusqu'à 5000 fr. ou de la prison jusqu'à trois mois, toutes les représentations de théâtre, de variétés, de cinémas, les concerts et répétitions de concerts, les assemblées populaires ou de sociétés, ainsi que toutes les grandes festivités de toute nature. Les cultes publics et les obédies publiques, de même que les autres assemblées religieuses, sont également interdits.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

20,000 prisonniers et 400 canons.

Bulletin français :

Le résultat de notre contre-offensive victorieuse ne s'est pas fait attendre: les Allemands violemment attaqués sur leur flanc droit et au sud de la Marne ont été contraints de battre en retraite et de repasser la rivière. Nous tenons toute la rive sud de la Marne entre l'Aisne et la Marne. Les troupes franco-américaines continuant à progresser ont refoulé l'ennemi qui se défend avec opiniâtreté. Nous avons atteint Ploisy-Parcy-Tigny, dépassé St Rémy-Blanzy et Rozet-St-Albin.

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAR

47

HENRY GRENET

Satisfait d'avoir pris tant de villes en deux mois, Louis XIV revint à Saint-Germain au milieu de l'été, laissant MM. de Turenne et de Luxembourg achever la guerre.

Le roi emmenait naturellement sa maison militaire.

Toutefois, Saint-Aubin ne rentra pas immédiatement à Paris. Persuadé que la présence de cet officier près de M. de Turenne pourrait le servir, M. de Louvois, secrétaire d'Etat à la guerre, l'imposa comme aide-camp au commandant en chef des armées du roi.

M. de Turenne avait oui parler des qualités militaires du jeune comte de Meyrac.

Bien qu'il ne vit pas habituellement d'un fort bon œil les officiers que lui donnait M. de Louvois, il fit exception pour celui-là et n'hésita pas à l'employer dans les circonstances les plus difficiles.

Après avoir promené ses armes, pendant

Plus au sud, nos troupes tiennent la ligne générale Priez-plateau nord-est de Courchamp.

Entre la Marne et Reims, de violents combats sont en cours. Les troupes franco-américaines, attaquant avec vigueur, se sont heurtées à des forces importantes. En dépit de la résistance acharnée de l'ennemi, nous avons gagné du terrain dans le bois Corton, dans la vallée de l'Ardre et vers St-Euphaise.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits depuis le 18 dépasse vingt mille et plus de 400 canons sont tombés entre nos mains.

Sur mer.

L'agence Reuter apprend qu'un vapeur français a été attaqué et coulé par un sous-marin ennemi. L'équipage a réussi à quitter le navire au moyen de deux canots; mais tous deux ont été éperonnés par le sous-marin allemand et l'un d'eux a été littéralement coupé en deux. Il n'y a eu qu'un survivant, un mécanicien, qui est demeuré pendant quatorze heures dans l'eau.

L'assassinat de Nicolas II.

On mande de Londres :

Un radiogramme du gouvernement russe annonce que l'ex-tsar a été fusillé le 16 juillet, sur un ordre du conseil du soviet rural, à la suite de la découverte d'une conspiration contre-révolutionnaire, tendant à son enlèvement. La tsarine et le tsarevitch ont été envoyés dans une localité où ils sont en sûreté.

Le journal *Bjedneta* annonce l'assassinat de l'ex-tsar, de la manière suivante: « Par la volonté du peuple révolutionnaire, le tsar sanglant est décédé heureusement à Yekaterinenburg. Vive la terreur rouge ! »

Un décret du 18 juillet proclame que tous les biens de l'ex-tsar et des ex-tsarines Alexandra et Maria, ainsi que ceux de tous les membres de l'ex-famille impériale deviennent la propriété de la république russe. Cette confiscation s'étend, également, à tous les dépôts de l'ex-famille impériale, dans les banques russes et étrangères.

Le choléra à Pétrograde.

Les journaux de Berlin apprennent qu'à Pétrograde il y a 900 à 1000 cas de choléra. Comme il n'y a presque pas de médecins ni d'infirmiers, il n'est pas possible de combattre l'épidémie. La situation est des plus graves.

La question belge.

Après la *Kölnische Volkszeitung*, dont l'article avait été donné comme officieux, la *Germania* insiste à son tour sur ce fait essentiel que la restitution des colonies allemandes ne cons-

titue pas la seule condition que l'Allemagne mettra à la restitution de la Belgique.

Quoique le comte Hertling et M. de Bethmann-Hollweg aient été d'accord pour considérer la Belgique comme un gage que nous ne conserverons pas, mais que nous considérerons comme un objet d'échange, la nouvelle donnée par le *Politiker*, et d'après laquelle la restitution des colonies allemandes serait la condition de la restitution de la Belgique, est absolument insuffisante. La création d'un empire colonial répondant aux besoins économiques de l'Allemagne ne peut être qu'un des points qui doivent être réglés. La Belgique, d'ailleurs, n'est pas le seul gage que nous ayons en mains à l'ouest. Nous ne rendrons pas le nord de la France, si important au point de vue économique, et que nous ne songeons nullement à conserver, sans une compensation de même valeur.

Plus au sud, nos troupes tiennent la ligne générale Priez-plateau nord-est de Courchamp.

Entre la Marne et Reims, de violents combats sont en cours. Les troupes franco-américaines, attaquant avec vigueur, se sont heurtées à des forces importantes. En dépit de la résistance acharnée de l'ennemi, nous avons gagné du terrain dans le bois Corton, dans la vallée de l'Ardre et vers St-Euphaise.

Nouveau type d'avion.

Les forces aériennes royales anglaises auront bientôt un grand nombre de nouveaux aéroplanes de bombardement capables de porter une grande quantité de bombes, de mitrailleuses et d'autre matériel, et de monter plus haut que 20,000 pieds, c'est-à-dire au-dessus de la portée moyenne des canons et des avions allemands. Ce type de machine volant à une grande vitesse permettra d'exécuter des raids à une grande distance et de rentrer plusieurs fois pour faire de nouvelles provisions de bombes. Ils laissent les aéroplanes de chasse les plus rapides semblent immobiles dans l'air.

Les Tchéco-Slovaques du front italien.

Le *Pesti Naplo* reçoit du front une correspondance relatant les faits et gestes des Tchéco-Slovaques. « Nous avons dû aussi combattre, écrit le correspondant, contre des tchèques portant notre uniforme. Tous nos soldats savent que, peu de jours avant que se déclancha l'offensive, un lieutenant tchèque avec 30 hommes passa dans le camp adverse. Plus grave encore fut la trahison de cet aviateur... (29 lignes censurées).

Les Tchèques qui ont combattu contre nous ont été plus honnêtes. Presque aucun des 300 prisonniers faits par nous n'a déclaré avoir été contraint de combattre par force contre nous. Les légionnaires tchèques ont marché au supplice avec une par-

rieux, le flambeau à la main, mettre le feu partout aux environs, et brûlèrent quantité de bourgs et de villages et même de petites villes dont les habitants furent contraints d'aller s'établir dans d'autres Etats.

Alors, Saint-Aubin comprit toutes les horreurs de la guerre, dont il n'avait vu précédemment que les brillants combats et les glorieux faits d'armes. Son cœur se serrait devant tant de malheurs accumulés par les plus cruelles nécessités.

Heureusement, il ne resta pas plus long temps en campagne.

L'Electeur palatin, voyant son pays ainsi dépeuplé et ravagé, sans armée pour venger la désolation de ses Etats, envoya un cartel au vicomte de Turenne.

Le maréchal répondit avec dignité que justice serait faite et transmit au roi la lettre du palatin.

Le chevalier de Saint-Aubin fut choisi pour cette mission de confiance.

Tandis que l'officier de mousquetaires était sur les routes pour porter son message au roi M. de Turenne faisait un châtimement exemplaire de ceux, presque tous Anglais, qui avaient été les auteurs de ces incendies. Comme ils étaient pour la plupart de fort braves gens, le maréchal ne put les condamner à la mort sans se faire une extrême violence.

Ainsi qu'il était aisé de le prévoir, Louis XIV fit défense à M. de Turenne de se ren-

contrer en combat singulier avec l'Electeur palatin.

Le roi fit tenir sa réponse au maréchal par un cadet désireux d'apprendre la guerre pour acheter dans la suite un régiment.

Le cornette Saint-Aubin, sur l'ordre exprès du roi, réintégra sa compagnie, où il reprit son service habituel.

X

Brelan de conspirateurs.

— Ma chère Christine, tu reviens donc désempantée de cette terrible campagne d'Allemagne qui te retint pendant deux ans éloignée de moi ?

— Oui, Marmont, et je crois que je ne tarderai pas à tenir la promesse que je t'ai faite de nous retirer dans nos montagnes.

— Chère fiancée! Puisses-tu dire vrai! Mais tant de fois déjà tu me fais des promesses oubliées au premier son de trompette, que je ne peux te croire.

— Tu as tort, comte. Quelque chose me dit que bientôt nous rentrerons à Meyrac et reprendrons la vie calme des champs.

— C'est mon plus cher espoir, ma Christine adorée! Tu sais bien que le seul désir de te plaire me retient sous les armes.

CANTON DE FRIBOURG

Mesures contre l'épidémie.

— Sur la proposition de la Commission de santé, le Conseil d'Etat a pris aujourd'hui la décision suivante :

« Les spectacles, cinémas et autres réjouissances publiques quelconques sont supprimées pour la durée de l'épidémie.

« Les autres réunions publiques n'ayant pas le caractère de réjouissance peuvent être autorisées par le Préfet. »

Produits d'avoine et d'orge.

— Le Conseil d'Etat a, dans sa séance du 5 juillet, conformément à la décision du Département militaire fédéral, du 26 janvier 1918, ordonné que les produits d'orge et d'avoine (flocons, grains) soient répartis aux communes qui les remettront aux négociants.

Chaque mois, les communes seront informées des quantités de ces produits qui pourront être livrées à la population.

Les personnes qui voudront se procurer des produits d'avoine et d'orge, devront se présenter avec la carte de denrées monopolisées et les quantités délivrées seront inscrites sur la carte.

Un cadavre dans la Sarine.

— Dimanche dernier, près du Petit-Bœsingen, entre 2 et 3 heures de l'après-midi, des enfants, qui s'apprêtaient à se baigner dans la Sarine, ont aperçu un noyé. La gendarmerie de Cormondes, avisée, vint reconnaître le corps: c'était celui d'un homme de 35 à 38 ans, assez corpulent, figure pleine, cheveux foncés, moustache rouge foncée, grande taille (175-178 cm) habit noir, chemise quadrillée d'ouvrier, montre argent avec chaîne de métal, pas d'argent ni de chapeau; les souliers étaient usés. La montre était arrêtée à 12 h. moins dix.

Prière de transmettre tout renseignement à la Préfecture de Morat.

Asphyxie. — Dimanche passé, la Préfecture de la Veveyse a été appelée à constater, à Saint-Martin, la

mort d'une jeune personne comblée dans des circonstances tristes. Cette jeune personne, depuis peu de jours, souffrait de la grippe et avait une chambre au-dessus de la sienne.

Dans le courant de la nuit, à dimanche, une lampe suspendue au plafond s'éteignit et le feu à la chambre où gisait la jeune personne envahit peu à peu lorsqu'on y pénétra, l'odeur avait cessé de se sentir par les geuz méphitiques.

GRUYERE

Nécrologie. — Des décès de l'armée d'été, le 23 août, la Section de Bulle recevait la dépouille des parents, la dépouille des membres, le jeune homme, décédé à Colmar, 30 ans.

Dimanche après midi, la Section de Bulle a donné un service de la respectueuse mémoire pour les familles qui ont été touchées par la mort de leurs enfants.

Elle a fait à l'infirmerie de magnifiques cadeaux au clergé, le Corps de Ville en grand uniforme de son drapeau, un tége funèbre, suivi de soldats, des bannières gymnastiques et de leurs drapeaux.

Puis venait l'impressionnante gymnastique de Bulle.

On désire acheter un chalet

à transport facile. Faire offres sous P. Publicitas S. A., Bulle.

A louer ou à vendre, préférence, dans la commune de la Gruyère, un chalet de 7 à 8 pièces.

à transporter facilement.

Faire offres sous P. Publicitas S. A., Bulle.

A louer ou à vendre, préférence, dans la commune de la Gruyère, un chalet de 7 à 8 pièces.

à transporter facilement.

Faire offres sous P. Publicitas S. A., Bulle.

A louer ou à vendre, préférence, dans la commune de la Gruyère, un chalet de 7 à 8 pièces.

à transporter facilement.

Faire offres sous P. Publicitas S. A., Bulle.

A louer ou à vendre, préférence, dans la commune de la Gruyère, un chalet de 7 à 8 pièces.

à transporter facilement.

Faire offres sous P. Publicitas S. A., Bulle.

A louer ou à vendre, préférence, dans la commune de la Gruyère, un chalet de 7 à 8 pièces.

à transporter facilement.

Faire offres sous P. Publicitas S. A., Bulle.

A louer ou à vendre, préférence, dans la commune de la Gruyère, un chalet de 7 à 8 pièces.

à transporter facilement.

Faire offres sous P. Publicitas S. A., Bulle.

...té. Autorisés à écrire
...se glorifier de la mort
...t. Le tribunal militaire
...amnés à la pendaison,
...l'absence du bourreau,
...és d'abord et pendus
...res de la route, où ils
...qu'à la décomposition

DE FRIBOURG

Contre l'épidémie.
...sion de la Commis-
...Conseil d'Etat a pris
...cision suivante :

...cles, cinémas et autres
...publiques quelconques
...pour la durée de l'é-

d'avoine et d'or-
...eil d'Etat a, dans sa
...let, conformément à la
...rtement militaire fé-
...anvier 1918, ordonné
...s d'orge et d'avoine
...soient répartis aux
...es remettront aux né-

...les communes seront
...quantités de ces pro-
...ront être livrées à la
...qui voudront se pro-
...d'avoine et d'orge,
...enter avec la carte de
...plisées et les quantités
...inécrites sur la carte.

e dans la Sarine.
...rnier, près du Petit-
...2 et 3 heures de l'a-
...enfants, qui s'apprê-
...ner dans la Sarine, ont
...La gendarmerie de
...é, vint reconnaître le
...lui d'un homme de 35
...orpulent, figure pleine,
...monstache rouge fon-
...de (175 178 cm) habit
...adrié d'ouvrier, mon-
...chaîne de métal, pas
...chapeau; les souliers
...montre était arrêtée

...mettre tout rensei-
...éfecture de Morat.
...Dimanche, passé,
...la Veveyse a été ap-
...r, à Saint-Martin, la

...singulier avec l'Electeur
...a réponse au maréchal
...ux d'apprendre la guerre
...la suite un régiment.
...t-Aubin, sur l'ordre ex-
...égra sa compagnie, où
...habituel.

Portier.
...Jeune homme sérieux, con-
...naissant si possible le service
...est demandé
...de suite dans un bon petit hôtel.
...Bonnes références exigées.
...S'adresser à Publicitas S. A.
...A., Bulle, sous P. 1388 B.

**Monteur-
électricien**
...expérimenté est demandé par
...la Société électrique
...de Bulle.
...Situation d'avenir. Bon salaire.
...Offres écrites, avec références,
...à la Direction de dite Société, à
...Bulle.

mort d'une jeune personne qui a suc-
combé dans des circonstances bien
tristes. Cette jeune fille, J. P., entrée
depuis peu de jours en service à l'au-
berge du *Saint-Martin*, avait ressenti,
jeudi dernier, des premières atteintes
de la grippe et avait dû s'aliter dans
une chambre au-dessus de la salle à
boire.

Dans le courant de la nuit de samedi
à dimanche, une lampe à pétrole sus-
pendue au plafond de la salle commu-
niqua le feu à la poutrelle de la
chambre où gisait la somnolente. La
fumée envahit peu à peu la pièce, et,
lorsqu'on y pénétra, le matin, la ma-
lade avait cessé de vivre, asphyxiée
par les gaz méphitiques.

GRUYÈRE

Nécrologie. — La série noire
des décès de l'armée continue. Ven-
dredi soir, la Section de gymnastique
de Bulle recevait à la gare, avec des
parents, la dépouille mortelle d'un de
ses membres, le jeune Emile Roma-
nus, décédé à Colombier, à l'âge de
30 ans.

Dimanche après midi, la population
de Bulle a donné une nouvelle preuve
de la respectueuse sympathie qu'elle
éprouve pour les familles de ceux qui
sont tombés au service de la patrie.

Elle a fait à l'infortuné jeune sol-
dat de magnifiques funérailles. Après
le clergé, le Corps de Musique de la
Ville en grand uniforme et accompa-
gné de son drapeau, précédait le cor-
tège funèbre, suivi d'un peloton de
soldats, des bannières de la Société de
Gymnastique et de la Société des Ar-
tilliers.

Puis venait l'imposante cohorte des
Gymnastes de Bulle, précédant immé-

diatement le corbillard, et des enfants
portant les superbes couronnes offertes
par les amis. Après les parents, un
long cortège de citoyens de tout âge
et de toute condition, puis un groupe
important d'internés et un certain
nombre de femmes.

Ce fut avec une poignante émotion,
contenue avec peine, que l'on entendit,
au cimetière, les paroles prononcées par
un prêtre ami du soldat, M. le curé de
Bulle, et par un chef aimé et respecté
de la troupe, M. le premier-lieutenant
Ernest Castella, qui, tous deux, ont
redit la détresse des parents qui per-
dent un des leurs sans avoir la possi-
bilité de lui prodiguer des consolations.

Une triple salve de coups de feuillets
tirés sur la tombe termina la cérémo-
nie.

Nous présentons aux malheureux
parents du défunt l'expression de notre
affectueuse et douloureuse sympa-
thie dans cette circonstance si cruelle.

Fête de l'armée. — Le Comité
de la Croix-Rouge Suisse, section de
la Gruyère, a décidé que la fête qui
devait avoir lieu le 28 juillet est ajour-
née *sine die*.

Il estime que la grande famille de
l'armée, atteinte si gravement par l'é-
pidémie, porte le deuil de plusieurs de
ses enfants morts à son service et que,
dans de si graves moments, l'heure
n'est plus aux divertissements.

Le renvoi de cette fête est d'autant
plus plausible que la quête faite en
Gruyère pour le *Don national suisse*
a donné la belle somme de 16 355 fr.
40 cent., résultat qui est tout à l'hon-
neur de ces populations et dont elles
doivent être chaudement félicitées et
remerciées.

**Chemins de fer électriques
de la Gruyère.** — Les recettes

d'exploitation des C. E. G. qui, en
1916, s'élevaient à 812,761 fr. 50, soit
16,507 fr. 09 par km. de ligne, ont
atteint, en 1917, 904,028 fr. 16, soit
18,449 fr. 55 par km. de ligne.

Les dépenses d'exploitation se sont
élevées à 522,408 fr. 51, soit 10,661
francs 24 par km. de ligne, contre
450,997 fr. 88 en 1916. L'augmenta-
tion des dépenses est de 71,410 fr. 63,
faisant ressortir le coefficient d'exploita-
tion à 57,8 %, contre 55,5 % en
1916. Pour une recette de 100 fr., les
dépenses atteignent donc 57 fr. 80.

Au boni de l'exploitation du chemin
de fer, 381,619 fr. vient s'ajouter le
solde actif de 1916, 7,308 fr., le pro-
duit des valeurs et créances, 38,735 fr.
95 et le prélèvement sur le fonds de
renouvellement, 39,524 fr. 90, ce qui
fait un total de 467,189 fr. 49.

Après avoir payé l'intérêt de l'em-
prunt consolidé (2,500 000 fr.), les
frais de finance, les déficits d'exploita-
tion du service des autobus et le ver-
sement légal au fonds de renouvelle-
ment, ce qui représente un total de
182,333 fr. 12, il reste un solde dispo-
nible de 284,856 fr. 37. L'assemblée
générale ordinaire des actionnaires,
réunie à Bulle, a décidé, conformément
aux propositions du Conseil, de le ré-
partir comme suit : Dépenses à amor-
tir : 80 000 fr. ; fonds de réserve sta-
tutaire : 15,000 fr. ; fonds de réserve
d'exploitation, 30 000 fr. ; à l'Etat de
Fribourg (2 % de 5,500,000 fr.), 110
mille francs ; fonds de réserve pour la
création d'une caisse de retraite et de
prévoyance, 35,000 fr. ; à nouveau,
14,856 fr. 37.

L'assemblée a nommé membre du
Conseil d'administration M. V. Rynacki.
Elle a nommé vérificateurs des comp-
tes pour 1918 MM. Emile Emery, trésorier
d'Etat, à Fribourg, D^r E. Per-

roolaz, à Bulle, D^r L. Chaperon, à Châ-
tel-St-Denis, avec, comme suppléants,
MM. L. Dupasquier, caissier de ville à
Bulle et le D^r Rod. Nicod, à Châtel-St-
Denis.

Ravitaillement. — Pour la
distribution des cartes supplémentaires
de beurre de juillet, il est recommandé
aux habitants de la commune de Bulle
de se présenter au bureau de l'Office
communal *jeudi 25 courant*.

Le public est informé que le bureau
de ravitaillement sera transféré à par-
tir du 26 juillet, à la rue de Gruyères,
N° 123.

Les Enfants ROMANENS remercient bien
sincèrement les Sociétés et toutes les per-
sonnes qui leur ont témoigné de la sym-
pathie dans le deuil cruel qui vient de les
frapper.

Madame Veuve Elise ODY et sa famille,
à Vaulruz, profondément touchées des nom-
breuses marques de sympathie qui leur ont
été témoignées, remercient sincèrement les
militaires, la Société de Jeunesse et toutes
les nombreuses personnes qui ont pris part
à leur grand deuil.

Monsieur Fritz Kaesermann et famille
à Broc, remercient bien sincèrement toutes
les personnes qui leur ont témoigné de la
sympathie à l'occasion du deuil cruel qui
vient de les frapper.

On désire acheter
en Gruyère
un chalet
de 7 à 8 pièces
à transporter.
Faire offres sous P 1389 B, à
Publicitas S. A., Bulle.

A louer ou à vendre de
préférence, dans village im-
portant de la Gruyère, une
auberge
complètement remise à neuf, avec
grange, écurie et jardin.
Entrée en jouissance au 1^{er} jan-
vier 1919.
S'adresser à Alf. Luthy, Re-
présentant, Bulle.

Jeune homme
sérieux et capable
demande place
dans bureau de la ville; entrée à
volonté
S'adresser à Publicitas S. A.,
Bulle, sous P. 1387 B.

Portier.
Jeune homme sérieux, con-
naissant si possible le service
est demandé
de suite dans un bon petit hôtel.
Bonnes références exigées.
S'adresser à Publicitas S.
A., Bulle, sous P. 1388 B.

**Monteur-
électricien**
expérimenté est demandé par
la Société électrique
de Bulle.
Situation d'avenir. Bon salaire.
Offres écrites, avec références,
à la Direction de dite Société, à
Bulle.

Pots à conserves



en grès vitrifié et inaltérable pour
viandes salées, légumes, œufs,
confitures, graisses,
de 5 à 25 litres.
En vente aux magasins de :
Léon Blanc, Bulle ;
Vve P. Morand, Bulle ;
Truffat, Bazar Français,
Bulle.

A vendre
2 vaches
fraîches vâlees; favorables condi-
tions de paiement.
S'adresser à Publicitas S. A.,
Bulle, sous P 1397 B.

Draineurs
sont demandés de suite au
chantier de drainage d'Es-
sertines sur Rolle. La pension
et le logement sont assurés par
l'entreprise. — Se présenter sur
le chantier.

La Scierie Nestlé,
à Tour-de-Trême,
engagerait un certain
nombre
d'ouvriers
ainsi que des
jeunes manœuvres.
S'adresser au Bureau
de l'Usine.

A vendre
une belle grosse truie
portante et de grosse race.
S'adresser à Publicitas S. A.
Bulle, sous P. 1359 B.

**Société Suisse
des Commerçants**
Section de la Gruyère.
Par suite de l'interdiction des
réunions et assemblées, promul-
guées pour éviter les dangers de
contagion de la grippe, l'assemblée
convoquée sur le mercredi, 24 cou-
rant, est renvoyée *sine die*.
LE COMITÉ

Cartes de fromage.
Le soussigné prie sa nombreuse
clientèle et le public en général
de venir **jeudi, jour de la**
foire, à Bulle, avec le solde
des cartes de fromage de juin et
juillet.
Marchandise de toute qualité.
Pâtes molles et Sérac
sans carte.
PUGIN, fromages, Riaz

**Chez Fritz
aux Halles, BULLE**
vous trouverez tous les jours un
grand choix de meubles
d'occasion, tels que : lits,
commodes, canapés, ar-
moires, tables, chaises la-
vabos, etc., etc.
Tout meuble ne se trouvant pas
en magasin peut être livré en
quelques jours.
Avant de faire vos achats,
venez visiter les HALLES.

Canaris
bons chanteurs, à vendre,
chez M. Auguste RIME, à
Marsens.

On demande
une jeune fille
pour servir au café et aider au
ménage.
S'adresser à Publicitas S. A.,
Bulle, sous P 1402 B.

Commune de Bulle.
La Ville de Bulle demande
un employé
ayant fréquenté des écoles com-
merciales ou supérieures. Place
stable.
Les inscriptions sont reçues au
Bureau de Ville jusqu'à fin juillet.
Le Conseil communal.

Boucherie chevaline
MONTREUX (Tél. 391)
Agriculteurs
ne vendez pas vos
chevaux pour la
boucherie sans vous
adresser à M. L. Ge-
noud, Cercle Ca-
tholique, à Bulle,
qui les paie le grand prix.

Domaine
à vendre.
A vendre dans la Basse Gruyère
un domaine de 10 poses d'ex-
cellent terrain et de bon rapport,
avec maison d'habitation, grange
et écurie, fontaine à l'abri.
S'adresser à Publicitas S. A.,
Bulle, sous P. 1380 B.

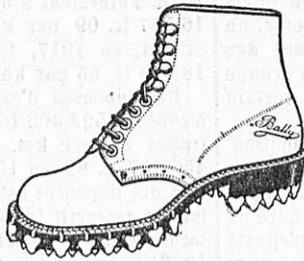
**GRIPPE
espagnole.**

Protégez-vous contre la
contagion par l'emploi des
Savons médicinaux
« Acide phénique »
ou « Lisol »
marque GALLET.
Seule garantie d'une activité
positive. 60 années de succès.
En vente dans toutes les phar-
macies et drogueries.

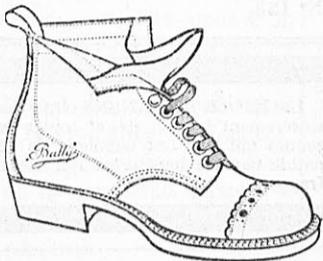
Attestation
J'étais atteint de la pelade
(chute partielle de la barbe et des
cheveux) depuis une vingtaine
d'années. J'avais employé quan-
tité de produits de tous genres qui
ne firent aucun effet.
Je fis essai de la lotion « CA-
PILOK » ; après un traitement
suivi pendant 1 an et demi, 2 fois
par jour, j'obtins la croissance
complète de la barbe et des che-
veux. Je puis vivement recomman-
der cette célèbre lotion « CA-
PILOK » à toute personne dans
des cas semblables.
La Tour de Trême, le 2 fév. 1918.
(signé) M. M.
Le « CAPILOR » se vend
en flacons de 3.— et 5.— fr.
Envoi contre remboursement.
Dépôt général :
Parfumerie MARGOT, Bulle.

Epicierie Maillefer, La Tine.
Grand choix de bouteilles à
fruits, bocaux et verres à confit-
ture. Confitures diverses. Poudre
américaine pour conserver les
œufs. Savon en pâte et en mor-
ceaux, etc., etc., aux plus bas prix
du jour.

Pour la montagne



Grand choix de **chaussures de sport ferrées et non ferrées** pour enfants, fillettes et garçons, dames et messieurs.



Huile spéciale pour l'entretien des chaussures de sport.

Très pratique pour Touristes.

Se recommande,

CHAUSSURES MODERNES S. A.

BULLE

Escompte 3 %

Voir nos vitrines.

Ingénieur-chimiste

est demandé pour l'étranger, pour prendre la direction d'un établissement pour l'exploitation industrielle du lait sous toutes ses formes. Références de premier ordre et assurant que le postulant n'a aucune relation de parenté avec les empires centraux. S'adresser à C. E. Henriod, ingénieur, Arouse (Neuchâtel)

TRESSSES DE PAILLE

Maison d'Argovie cherche personne de bonne réputation, habitant dans le district de fabrication et bien au courant de l'article pour l'achat de Tresses de paille de Fribourg, chalumaux, etc., etc. Envoyer offres sous chiffre U 3984 Q à Publicitas S. A., Bulle.

Fermiers.

On demande 5 fermiers avec leur famille pour l'étranger. Voyage payé. Situation d'avenir. Références de premier ordre. Les postulants doivent parler français et justifier qu'ils n'ont aucun lien de parenté avec les empires centraux. A la même adresse, on demande un fermier pour le domaine de la propriété de Chanéaz, à 25 minutes de Neuchâtel. 30 poses environ, loyer 1300 francs. Situation particulièrement avantageuse, pour le 12 novembre prochain. Envoyer les offres avec références. On ne prendra en considération que les offres de fermiers connaissant leur métier et disposant de leur matériel agricole et du bétail nécessaire. S'adresser au propriétaire C. E. Henriod, ingénieur, Arouse (Neuchâtel).

AVIS

Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de notre clientèle que nous avons décidé la dissolution de notre association à partir du 14 juillet courant.

Dès cette date, Messieurs Cosandey et Clémence auront une étude commune à l'adresse indiquée ci-dessous :

Etude J. Cosandey et Dr Louis Clémence, rue Saint-Pierre ou rue du Tir, 12.

Téléphone 1.54

et Monsieur Bartsch, une étude séparée et indépendante aux adresses suivantes :

Etude W. Bartsch, rue de Romont 17, Fribourg, Téléphone 5.31

et Waghausgasse 8, Berne, Téléphone 54.89.

J. COSANDEY

W. BARTSCH

Dr Louis CLÉMENCE.

On demande

un jeune homme comme

Charretier-livreur.

Brasserie du Cardinal

BULLE

Vente de fleuries.

A vendre, à distraire, les fleuries en regain et repais d'environ 14 poses, 1ère qualité.

Prix et conditions à définir. Belle situation.

S'adresser à Jos. Remy, camionneur, Bulle.

Sage-femme

de première classe, diplômée de Genève et d'Autriche. Pensionnaires à toute époque. *Man spricht deutsch.* Téléphone 22-01.

Madame PITTET, place Cornavin, 6, Genève, vis-à-vis de la gare.

Sage-Femme diplômée

M^{me} Dupanloup-Lehmann

rue du Mont-Blanc, 20 (près de la gare), Genève, tél. 34.87, reçoit pensionnaires. Consultations, soins médicaux. Discretion. Prix modérés.

Man spricht deutsch.

Sage-femme diplômée

M^{me} E. Zeénder

Genève, 2, place Métropole, téléph. 64.22, à côté de l'Hôtel Métropole. Consultations : 1-3 h. Médecin. Pensionnaires. Prix modérés. *Man spricht deutsch.*

Sage-femme diplômée

M^{me} Dupasquier-Bron

2, Place du Port, GENÈVE

Man spricht deutsch.

Pensionnaires. Soins médicaux.

Discretion. Téléphone 42.16.

Fortifiant

Quinquina au Malaga

en bout. et litres.

Se recommande,

F. RIBES, vins, à Bulle.

Apprenti de commerce est demandé

dans une maison de la place. Facilité d'apprendre le commerce, la comptabilité, etc.

S'adresser par écrit à Publicitas, S. A., Bulle, sous P 1878 B.

Montagnes et Domaines A LOUER

A. MONTAGNES. — Entrée en jouissance au 1^{er} janvier 1919.

1. Les pâturages des Morveaux, Ballachaux et Gisetaz, rière Charmey.
2. Les pâturages des Veytours et des Rustoz, vallée du Gros-Mont, rière Bellegarde.
3. L'estivage de la Fin de Don Hugon, du Contain, Haut Crêt, Gros Haut Crêt et du Praz, vallée du Gros-Mont.
4. Les pâturages des Rouvenès et Chappalleys, vallée du Gros-Mont.
5. Le pâturage des Verdi rière Charmey.
6. Le fanage de la Granta, vallée du Gros-Mont.
7. Les pâturages des Fossalès, de la Gîte à bas et des Plans de la Monse, vallée du Motélon.
8. L'estivage de la Von der Weire dessus et dessous, du Revers, des Poutès Paluds dessus et dessous, du Pré au Cerf, vallée du Motélon.
9. Les pâturages des Fenuays d'Estavannens, des Fenuays du Milieu, des Grands Fenuays, des Fenuays à Chassot, vallée du Motélon.
10. Le pâturage de la Vernettaz, vallée du Motélon, rière Estavannens.
11. Le pâturage de la Papausaz, rière Villarvolard.
12. Les pâturages de Biffé dessus et dessous, du Petit Rosé et des Fenilleys, rière Villarvolard.
13. La montagne des Chablex-dessus, rière Grandvillard.
14. Le pâturage de Praz de Blancon, rière Grandvillard.
15. Les pâturages et fanages de la Patta, des Melleys et du Grand Pâquier, rière Hauteville.

B. GITES. — Entrée en jouissance au 1^{er} janvier 1919.

1. La Gîte des Melleys et la maraîche de Bonnefontaine, rière Hauteville.
2. La Gîte de Praz-Bon, rière Villarvolard.
3. La Gîte des Fornys, vallée de la Jogne, rière Charmey.
4. La Gîte de la Monse, vallée du Motélon.
5. La Gîte des Monts sur Chésalles, rière Enney.

C. Domaines. — Entrée en jouissance au 1^{er} janvier 1919.

1. Le domaine du Pré de l'Essert, rière Charmey, avec l'estivage attenant, comprenant les pâturages de la Chaux au Cerf, du Creux Bourgeois, du Bigitoz, du Pâquier de la Scie, des Roseyres, des Roseyrettes, de la Chaux du Bigitoz et de la Scierne à Pachet.
2. Le domaine du Liençon et d'Outre-Jogne, rière Charmey.
3. Le petit domaine des Rapes, vallée du Motélon.
4. Le petit domaine des Esserts, vallée du Motélon.
5. La terre de la Roubatausaz, vallée du Motélon.
6. Le domaine du Gros Praz, rière Le Pâquier.
7. Le domaine de Pont, rière la commune de Pont-en-Ogoz.
8. Le domaine dit « de Maules », rière dite commune, soit les terres appelées : Le Pâquier, Praz Boux, Grangetaz, Vernaux, etc., et la maraîche de la Grosse Gîte, rière Semsales.

(Entrée en jouissance au 22 février 1919).

Adresser les offres, qui devront être faites par écrit, au soussigné, jusqu'au vendredi 26 juillet, à 5 heures du soir.

Paul MORARD, avocat, BULLE.

Ancienne Maison MOURLEVAT,

Place du Marché. BULLE. Rue du Tir.

Fers et fontes, vieux métaux, os et chiffons, crins etc., gros et détail, aux meilleures conditions.

A vendre en soumission

au centre de la Gruyère

beau domaine

de 50 poses en un seul mas, situé à 5 min. d'une gare. Grand verger en plein rapport, beaux et vastes bâtiments en parfait état, 2 granges modernes, eau avec pression à usage d'hydrante, eau et four à la cuisine, électricité partout, chambre à lait et cave à fromage.

Situation unique. Magnifique occasion pour preneur sérieux. S'adresser pour tous renseignements chez M. Louis Genoud, au Cercle Catholique, Bulle, chez lequel les soumissions devront être déposées jusqu'au 30 juillet.



ABONNEMENT

Suisse . . . 1 an, 6 mois
Étranger . . 1 an, 6 mois
payable d'avance
Prix du numéro : 5
On s'abonne dans les bureaux de poste

Pour nos

Nous ne saurions trer assez reconna mée. Nous nous sa sa vigilance et nous seule notre sécurité cas de danger. Oat-ils assez f d'abnégation et de les temps, sous les cinglaient le visage corps transi jusqu leil de plomb qui comme des mouch ensoleillées comm obscures, nos sold devoir ; ils ont tr à construire les devaient arrêter marche d'un en tous les jours, à cl journée, ils n'av bat vers lequel t pensées : rendre contribuer dans la sa sauvegarde. Rien ne leur a ce bat si cher ; so nir de ceux qu'ils familial, ils se sou exigences du serv les privations, les les nuits sans se inhérentes au mé Le pays s'est élan de sympathie défenseur, dernie magnifique geste ganisant le don p cependant un ges doit-on pas plutôt festation de grat pays, en contribu vations et les sou n'a fait que son même qu'il n'a p voir encore. D'autres besoie nouvel appel au dispensable. La grippe a fa de nombreuses vi dans les rangs de cruellement. Ce l'heure de recher lités de ce facten de défense nation bon de rappeler plus particulièrement nouvelle maladie,